

axe &c. En un mot tout se fera, tout s'expliquera suivant le mécanisme de l'air; & cet air si puissant ne sera pas seulement le fluide qui nous environne, & qui ne s'étend qu'à quelques lieues au dessus de nos têtes, ce sera même celui qui reste dans la machine du vuide, celui dans lequel jouent les Astres &c.

Ce mot seul suffit pour montrer que notre Auteur n'est ni partisan du vuide, ni Newtonien, au moins dans le sens qu'on entend d'ordinaire. Car au fond Mr. Bammacate ne témoigne aucun éloignement pour la doctrine de Newton, bien connue & bien expliquée. Il soutient, par exemple, que jamais cet illustre Anglois n'a embrassé l'*Attraction* comme un principe, mais seulement comme un Phénomène; que bien loin d'en faire la cause du Mécanisme universel, il la met au nombre des effets de l'impulsion; or ceci amène naturellement la réfutation du système de Mr. Musschenbroëk, Attractionnaire rigide, mais attractionnaire contre sa conscience, puisqu'il étoit bien persuadé que l'attraction primordiale & de principe, telle qu'on l'attribue à Newton, ne peut compatir avec les propriétés connues des corps. Il faudroit un article entier pour développer toutes les bonnes choses que dit en cet endroit notre Philosophe Napolitain. Comme il est nécessaire d'abrégé, rentrons présentement avec lui dans son objet principal, qui est l'Electricité.

Cette qualité du corps se lie parfaitement avec le principe général de l'action de l'air; on l'a vu plus haut par rapport à l'Electricité interne, ou, ce qui est la même chose, par rapport à l'Electricité cachée dans le corps avant le frottement. La même Doctrine devient plus sensible à l'Electricité